

# « Une prière de puissance ! »

## Éphésiens 1,15-23

Église de La Garenne-Colombes, 8 mai 2011, Trevor Harris

### Introduction

La semaine dernière, nous avons eu droit à un régal. Nous avons pu nous pencher sur un passage que j'appelle « le chant du cosmos ». Micaël nous a montré avec finesse et force les profondeurs de ce chant de l'apôtre Paul qui a commencé sa lettre aux Éphésiens en bénissant Dieu pour son plan de centrer tout en Jésus-Christ, de faire de Jésus-Christ le point capital, le chef de tout l'univers et de nous donner en lui grâce sur grâce.

Le lecteur qui lit ce chant du cosmos est entraîné dans l'adoration lorsqu'il se rend bien compte de la grandeur de cette grâce époustouflante de Dieu qui lui a tout donné librement, gratuitement en Jésus-Christ. Si nous sommes à lui, c'est parce que Dieu nous a choisis, c'est parce que Dieu nous a fait connaître l'évangile, c'est parce qu'il nous a donné son Fils comme un sacrifice pour notre pardon. Dieu nous a donné son Esprit en attendant de nous ramener une fois pour toutes chez lui.

La Bonne Nouvelle de Jésus-Christ n'est pas une simple liste de doctrines à connaître par coeur, mais une histoire extraordinaire qui vient nous chercher, qui s'invite dans nos tripes et qui saisit les profondeurs de nos coeurs pour que nos lèvres, nos pensées, nos actes, notre comportement proclament haut et fort la bonté de Dieu.

Ce matin dans notre passage, l'apôtre Paul enchaîne en passant à la prière. La connaissance chrétienne, la doctrine, l'adoration et la prière sont inextricablement liées. Sans connaître les profondeurs de sa grâce; il n'y a pas d'adoration, sans la joie de le connaître et l'assurance de son amour la prière ne jaillit pas non plus.

Alors personne ne prétend que la prière est facile. Si on devait faire un petit sondage ce matin, je m'imagine que la quasi-totalité d'entre nous dirait que notre vie de prière laisse à désirer, que nous avons toujours pas mal de progrès à faire dans ce domaine. C'est un constat humiliant pour nous tous, d'autant plus que la prière est l'expression même de notre foi. C'est ainsi que nous répondions au Dieu vivant et vrai que nous ne voyons pas, tout du moins physiquement. Nous entendons sa voix dans sa Parole, la Bible. C'est ainsi que Dieu nous parle et nous lui répondions dans la foi par la prière. Voilà la spiritualité chrétienne, biblique. C'est ainsi que nous vivons une relation personnelle avec lui.

Mais ce n'est pas toujours facile et l'apôtre Paul le sait très bien. Et ce matin, nous avons accès à une de ses prières; Paul se donne aussi en modèle. Nous pouvons apprendre comment et quoi prier à partir des prières de Paul.

Ce qui est intéressant dans cette prière de Paul, c'est que le contenu de la prière et la suite de la lettre sont en quelque sorte la réponse à la prière. Paul nous y donne les clés pour que la réalité pour laquelle il prie devienne une réalité dans nos coeurs. C'est pour ça que ça vaut doublement la peine d'étudier cette prière et de la prier avec Paul pour nous-mêmes et pour nos frères et sœurs dans la puissance et la dépendance de l'Esprit.

Alors quelle est notre feuille de route pour ce matin ? Vous l'avez sur votre feuille de chant, sur la dernière page.

Il y a un seul grand point ce matin et c'est la grande requête de Paul dans cette prière. Il veut que les chrétiens d'Éphèse et que tous les chrétiens qui lisent cette lettre aient une connaissance personnelle

de Dieu. Il veut que nous connaissions Dieu personnellement. Mais rassurez-vous il y a trois points qui en découlent, trois questions ou défis où nous avons besoin du secours de Dieu.

- i) Sombrez-vous dans le désespoir ? Vous avez une espérance en lui !
- ii) Dévalorisez-vous ? Vous avez de la valeur à ses yeux !
- iii) Vous sentez-vous bien faible ? Sa puissance est à l'œuvre en vous !

Mais rassurez-vous, Paul après avoir chanté la gloire de Dieu, n'est pas devenu nombriliste et centré sur l'homme, mais il veut nous montrer comment la gloire de Dieu, comment la grandeur de Jésus nous impacte pour notre bien au niveau de notre cœur et cela pour que nous puissions vraiment chanter ses louanges.

Le verset 15 commence en disant « c'est pourquoi », cette prière découle directement de ce qu'il vient de dire dans les premiers versets du chapitre, elle découle de toutes les bénédictions que nous avons en Jésus-Christ. Parce que Dieu est si bon, si souverain et son plan si merveilleux, Paul doit prier pour ces chrétiens.

Verset 15 : ...

*15 C'est pourquoi moi aussi, après avoir entendu parler de votre foi dans le Seigneur Jésus [et de votre amour] pour tous les saints, 16 je ne cesse de dire toute ma reconnaissance pour vous lorsque je fais mention de vous dans mes prières.*

Paul est rempli de joie parce que ces chrétiens sont manifestement des enfants de Dieu, choisis, appelés, pardonnés, adoptés et scellés de l'Esprit. Pourquoi ? Parce qu'ils ont la foi en Jésus et cette foi est authentique parce qu'elle est accompagnée d'un véritable amour pour tous les saints, tous les chrétiens, pas que les chrétiens qui leur ressemblent, leurs amis dans l'église, mais pour tous. Voilà les signes authentiques d'un chrétien : la foi et l'amour, et d'autres passages ajoutent l'espérance.

Paul veut que tout ce que nous avons vu la semaine dernière habite leurs cœurs et anime leur pensée.

C'est pour ça qu'il continue en disant : ...

*17 Je prie que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation qui vous le fasse connaître.*

Voilà une prière bien trinitaire, Père, Fils et Saint-Esprit. Nous avons besoin de Dieu et nous avons besoin de le connaître.

Dans les Proverbes nous lisons : ...

*Quand il n'y a pas de révélation (ou de vision), le peuple ne connaît aucune retenue (ou se laisse aller), mais s'il respecte la loi, il est heureux. (Pr 29,18)*

Certains traduisent ce verset en disant, « faute de vision, le peuple meurt ... »

Je ne sais pas comment vous prier pour vous-mêmes et les uns pour les autres. Il y a tellement de sujets de prières : nos familles, les maladies, l'avenir professionnel, l'église, l'évangélisation, l'église persécutée, les autorités de la ville — la liste est longue. Mais est-ce que nous prions pour la connaissance de Dieu ? Est-ce que nous apprécions à quel point nos frères et sœurs autour de nous ce matin ont fondamentalement besoin de connaître davantage Dieu, de voir ce Dieu qui physiquement ne

se donne pas à voir, chacun de nous a besoin de la révélation divine, de la connaissance de lui. Faute d'une connaissance de lui, d'une révélation de lui, le peuple se laisse aller, il meurt.

Et comme la fin de ce proverbe indique cette connaissance, cette révélation, cette vision divine, n'est pas mystique ou inconnue elle a déjà été révélée, cette sagesse divine n'est pas loin, Paul vient d'en parler dans les versets précédents et il va nous l'exposer dans la suite de sa lettre, mais nous avons besoin de l'Esprit pour connaître Dieu personnellement, pour l'expérimenter, pour goûter à son amour. Paul veut que cette connaissance de Dieu que nous trouvons sur les pages de la Bible touche nos coeurs, notre imagination, qu'elle s'enracine dans nos tripes et il n'y a que l'Esprit de Dieu qui peut faire ça en nous. Quelle prière pratique !

Paul continue en nous disant qu'il prie que Dieu, par l'Esprit, illumine les yeux de notre coeur. C'est une expression bien hébraïque. À ma connaissance mon coeur n'a pas d'yeux. Mais le coeur dans la pensée hébraïque est le siège de nos pensées, de notre intellect et de nos émotions.

Et nos coeurs ont besoin de ce travail d'illumination de l'Esprit. Pourquoi ? Parce qu'ils sont lents à croire, si rétifs, si imprégnés d'une autre pensée. Dans d'autres textes Paul parle du renouvellement de notre intelligence par l'Esprit.

Nous entendons la Parole, la Bible lue et annoncée, nous l'étudions dans la semaine, mais sans l'aide de l'Esprit, nos coeurs restent aveugles, immuables. À chaque fois que nous ouvrons la Parole chez nous ou à l'église nous devons prier et demander l'aide de l'Esprit. Certes, nous pouvons lire le texte et le comprendre intellectuellement, il n'y a pas de code spirituel à déchiffrer, mais pour connaître Dieu comme notre bon Père céleste, pour le connaître dans sa sainteté et dans sa bonté nous avons besoin de son aide. L'Esprit doit prendre ses paroles et les appliquer à notre pensée, à notre intellect et à nos émotions.

Dieu ne court-circuite pas notre pensée, notre renouvellement et notre connaissance de lui commencent là, il ne nous invite pas à mettre de côté notre pensée pour nous adonner à des expériences spirituelles mystiques. Mais en même temps, il ne souhaite que cette connaissance reste au niveau de notre intellect seulement, même le diable a cette connaissance-là, mais il veut que nos coeurs s'en émerveillent et que nous soyons conduits à l'adoration et à la prière.

C'est un double défi dans nos milieux évangéliques.

D'un côté chez certains la tentation est de connaître bien la doctrine, de bien connaître la Bible, mais cette connaissance reste sèche et ne suscite pas la gratitude, la joie, l'obéissance et la dépendance de Dieu dans la prière. Dans ce cas, nous avons besoin de demander humblement l'aide de l'Esprit.

De l'autre côté, chez certains, la recherche d'expériences émotionnelles, de l'exubérance se passe d'une réelle connaissance de Dieu, de sa Parole, de ses voies et du coup il n'y a plus rien quand les émotions se dessèchent. Les expériences émotionnelles ont fait office d'une rencontre avec Dieu, mais ce n'était pas le Dieu qui se révèle dans sa Parole. Dans ce cas, nous avons besoin d'écouter sa voix dans sa Parole, la Bible.

Les uns et les autres ont besoin d'une prière telle que celle de Paul.

Alors Paul prie pour trois choses en particulier. Il prie pour que les chrétiens d'Éphèse aient une connaissance réelle, intellectuelle et émotionnelle de leur espérance, de son héritage et de sa puissance.

***i) Sombrez-vous dans le désespoir ? Vous avez une espérance en lui !***

Paul demande à Dieu d'illuminer les yeux de leur coeur pour que, je cite : ...

*« vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel »*

Paul n'est pas en train de demander à Dieu de combler une lacune chez eux, ils ont déjà toute bénédiction en Jésus-Christ, nous l'avons vu la semaine dernière. Dieu a comblé chacun de nous qui avons mis notre foi en lui. Mais nous avons besoin d'apprécier pleinement et de nous réjouir plus profondément en l'espérance qui découle de notre appel.

Dans la vie, l'avenir est souvent source d'angoisse. Est-ce que j'aurai assez d'argent pour ma retraite ? Est-ce que j'aurai un emploi à la fin de l'année ? Est-ce que je réussirai mes examens ? Est-ce que nos amis, nos familles, nos époux continueront à nous aimer ? Il y a peu de certitudes dans la vie n'est-ce pas ? Lorsqu'on pense à toutes ces choses, on peut sombrer dans le désespoir. Peut-être c'est votre cas ce matin.

Mais le chrétien, celui qui a été appelé par le Dieu souverain, a une espérance ferme et fondée.

Non pas que cette espérance dépend de lui, de son obéissance ou de sa capacité à plaire à Dieu, d'aimer son prochain, si tout dépendait de nous, cette espérance serait vague et nous serions vite découragés. Mais fort heureusement, cette espérance repose sur son appel et c'est Dieu qui appelle. C'est lui qui vient chercher le chrétien, c'est lui qui l'appelle à suivre Jésus, à mettre sa confiance en lui et c'est lui qui lui donne gratuitement l'assurance de son salut. Cette espérance est enracinée en ce que Dieu a déjà fait pour nous en Jésus à la croix. Quand nous manquons d'espérance, c'est là qu'il faut aller. Il faut revenir à cet appel, à tout ce que Dieu a fait pour nous une fois pour toutes dans l'histoire.

Ce que nous espérons, ce qui est le sujet de notre espérance, n'est pas une notion abstraite dans nos vies, mais quelque chose qui nous saisit et change notre présent. Si nous espérons devenir le PDG d'une entreprise du CAC 40 un jour, cela nous motive pour nos études et pour travailler dur. Ça donne le cap. François et Jungmin vont se marier bientôt, et l'espérance de ce jour joyeux fait qu'ils s'y préparent.

L'espérance est un moteur puissant qui saisit notre pensée et transforme notre attitude.

Et quand nous connaissons dans nos coeurs cette espérance qui découle de notre appel, nous attendons avec joie ce jour où nous serons totalement délivrés de notre désobéissance, que nous serons rendus saints et sans reproche devant Dieu, le jour où nous le connaissons plus pleinement comme des enfants d'un Père généreux et bon.

Paul veut que les chrétiens connaissent cette espérance, qu'elle s'enracine dans leurs coeurs, qu'elle saisisse leurs tripes et qu'elle transforme profondément leur perspective sur le présent et sur l'avenir.

Face au désespoir qui peut nous envahir, revenons à ce que Dieu a fait pour nous en Jésus et soyons reconnaissants dans nos coeurs. Nos angoisses et nos désespoirs ne peuvent que se faner lorsque nous fixons nos yeux sur lui, lui qui est notre avenir.

**ii) Dévalorisez-vous ? Vous avez de la valeur à ses yeux !**

Ensuite vient cette question de l'héritage. Paul dit à la fin du verset 19 : ...

*« pour que vous sachiez [...] quelle est la richesse de son glorieux héritage au milieu des saints »*

Certains comprennent cela comme notre héritage à venir. Paul a déjà dit que l'Esprit est le gage de cet héritage. Nous sommes cohéritiers avec Jésus, nous allons hériter le royaume de Dieu. Mais en même temps, ce passage semble parler plutôt de l'héritage qui revient à Dieu lui-même et cet héritage-là est son peuple. Nous lui appartenons. Nous sommes son héritage.

Dans la société occidentale, la notion d'héritage est peut-être moins présente qu'avant. Nous avons tendance à faire nos vies sans dépendre autant des biens de nos parents, mais nous y pensons quand même.

Lorsque Cathérine Middleton ou La Princesse Katie a fait ses vœux lors du mariage princier, elle a dit qu'elle resterait fidèle à William dans la pauvreté, comme dans la richesse. Je n'ai pas pu m'empêcher de penser que ce vœu n'a pas dû être trop difficile pour elle à faire. Le Prince William est l'héritier du Prince Charles et de la Reine d'Angleterre. Il est riche, quoi ! Ils ont plein de châteaux. Mais en même temps, il va hériter un royaume, un peuple. Le peuple anglais, quel cadeau, quelle richesse ! Voilà un bon exemple de l'ironie.

Mais pour Dieu, nous les chrétiens, nous sommes son héritage, son bien, son trésor, la richesse qui l'attend.

Sans doute, chacun de nous peut avoir tendance à se dévaloriser, à se comparer peu favorablement aux autres, à penser par moments que Dieu ne nous aime plus, à croire que n'avons finalement que peu de valeur, mais il n'en est rien. Nous sommes individuellement et collectivement précieux à ses yeux, nous sommes son héritage. La preuve c'est la croix de Jésus-Christ. Le verset 7 nous dit qu'« En Jésus, par son sang, nous sommes rachetés (libérés), pardonnés de nos fautes. » Nous sommes un héritage qui lui a coûté cher, très cher.

Non pas que nous soyons tellement bien, beaux et obéissants, lorsqu'on est lucide, on connaît nos faiblesses et nos lacunes. Nous n'avons pas besoin de nous flatter ou de nous persuader tant bien que mal que nous sommes dignes en nous-mêmes. Notre valeur vient de lui et se trouve en lui. Elle nous est donnée gratuitement en Jésus.

Dieu nous a donné une nouvelle identité, un nouveau passeport et carte d'identité, de nouveaux vêtements. Il nous a donné tout en Jésus. Lorsqu'on se rend compte avec l'aide de l'Esprit au plus profond de nos coeurs que nous avons de la valeur à ses yeux, une grande valeur, ce n'est pas pour centrer notre attention sur nous-mêmes, de manière malsaine, pour nous flatter, mais pour que nous dirigions notre regard vers Dieu pour célébrer la grandeur de sa grâce.

Prions les uns pour les autres pour que nous sachions combien nous sommes précieux à ses yeux, tellement précieux qu'il nous a donné son Fils unique comme un sacrifice apaisant pour nos péchés.

### ***iii) Vous sentez-vous bien faibles ? Sa puissance est à l'œuvre en vous !***

Et ensuite, Paul introduit un grand thème de ce livre, celui de la puissance de Dieu. Nous sommes à ce dernier point : vous ***sentez-vous bien faibles ? Sa puissance est à l'œuvre en vous !***

Il prie ainsi :

*pour que vous sachiez [...] quelle est l'infinie grandeur de sa puissance, qui se manifeste avec efficacité par le pouvoir de sa force envers nous qui croyons.*

Nous sommes les bénéficiaires de ce pouvoir. Paul ne mâche pas ses mots « La grandeur de sa

puissance », « l'efficacité » et « le pouvoir de sa force ».

Le croyant peut se sentir bien faible n'est-ce pas ? Tant sur le plan intellectuel que sur le plan émotionnel. Mais Paul veut que nous sachions, que nous connaissions au plus profond de nos coeurs la puissance de Dieu. Nous ne servons pas un Dieu qui est faible. Tant s'en faut.

Alors Paul va terminer sa prière à la fin du chapitre 3 et c'est là qu'il va nous dire comment cette puissance est vécue dans la vie quotidienne. Je vous invite à tourner la page et à trouver le verset 16.

*16 Je prie qu'il vous donne, conformément à la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans votre être intérieur, 17 de sorte que le Christ habite dans votre coeur par la foi. Je prie que vous soyez enracinés et fondés dans l'amour 18 pour être capables de comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur de l'amour de Christ, 19 et de connaître cet amour qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu.*

Cette puissance qu'il va expliquer n'est pas abstraite, mais elle oeuvre en notre faveur et nous montre à quel point Dieu nous aime. Dieu veut toucher nos coeurs, il veut que notre pensée, nos tripes et notre imagination soient animées par son amour et enracinées en Jésus. Mais dans un sens nous anticipons un peu trop. Revenons au chapitre 1.

Cette puissance que Paul veut que nous connaissions, que nous apprécions, a déjà été manifestée. Paul ne cherche pas une nouvelle manifestation de sa puissance, si ce n'est l'action par l'Esprit pour fortifier notre foi en Jésus et pour approfondir notre compréhension de la grandeur de son amour.

Nous n'avons pas besoin de voir de nouveaux miracles pour être fortifiés dans notre foi, nous n'avons pas besoin d'aller de conférence en conférence ou de suivre la nouvelle star évangélique, mais de comprendre dans nos pensées, dans nos coeurs, dans le siège de nos émotions ce que sa puissance a déjà accompli en notre faveur.

*20 Cette puissance, il l'a déployée en Christ quand il l'a ressuscité*

Jésus a vaincu la mort. Dieu en Jésus a vaincu la mort. Paul écrit ailleurs :

*La mort a été engloutie dans la victoire. 55 Mort, où est ton aiguillon? Mort, où est ta victoire? 56 L'aiguillon de la mort, c'est le péché; et ce qui donne sa puissance au péché, c'est la loi. 57 Mais que Dieu soit remercié, lui qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ!*

À la croix Jésus a pris notre péché, notre condamnation à notre place, Jésus a accompli la loi. La loi n'a plus de pouvoir sur nous ; elle ne peut plus nous condamner, et du coup la mort ne peut plus nous retenir. Dans le passage suivant que François abordera dans deux semaines, nous verrons que nous avons été ressuscités, rendus vivants avec Jésus. La mort n'aura pas le dernier mot sur ceux qui ont mis leur confiance en Jésus.

La puissance de Dieu manifestée en Jésus s'est déjà manifestée en nous aussi, puisque nous sommes en lui. Nous pouvons nous sentir bien faibles, mais la puissance de Dieu est à l'oeuvre en nous. Elle nous a rendus vivants ; elle nous a rendu la vie.

Et elle a exalté notre Sauveur.

*20 Cette puissance, il l'a déployée en Christ quand il l'a ressuscité et l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes,*

Et Paul dira au chapitre 2 que le croyant est assis lui aussi dans les lieux célestes. Comment ça ? Ne sommes-nous pas à La Garenne-Colombes ? Oui, mais cachés en mêmes temps en Jésus-Christ. Nous sommes spirituellement déjà assis à la droite de Dieu. C'est une vérité qui nous dépasse.

Et Jésus a été exalté à une place, verset 21 ...

*21 au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute souveraineté et de tout nom qui peut être nommé, non seulement dans le monde présent, mais encore dans le monde à venir. 22 Il a tout mis sous ses pieds*

On peut se sentir bien faibles n'est-ce pas ? Le mal semble si puissant. Lorsqu'on pense à l'église persécutée, on peut se sentir bien faible aussi. La société qui nous entoure aime la puissance. Le 14 juillet nous avons droit à une manifestation de cette puissance. Les avions, les soldats, les policiers, les pompiers, parfois même des chars se déroulent sur les Champs-Élysées. La France déclare ainsi au monde qu'elle est puissante. Mais l'église, elle, a l'air presque démunie. La foi chrétienne est balayée à la sphère privée, réduite à silence.

Mais notre chef est au-dessus de « *toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute souveraineté.* » La preuve c'est la résurrection ; la preuve c'est l'envoi de l'Esprit sur son Église.

Et on va voir dans les semaines à venir — aux chapitres 2 et 3 — que cette puissance est active aujourd'hui dans nos vies, dans l'église et dans l'annonce de la Parole.

### **Conclusion.**

Nous avons besoin de voir clair.

Paul nous a montré que nous avons tort de sombrer dans le désespoir, le découragement ; notre Dieu est le garant de notre espérance, nous sommes précieux à ses yeux et sa puissance, même si nous nous sentons bien faibles, est à l'œuvre en notre faveur. Nous avons besoin de le voir, lui.

Comment pouvons-nous voir plus clair ?

Par le Saint-Esprit  
... au moyen de la Parole, la Bible.

Les deux vont toujours de pair.

Nous avons besoin de l'illumination de l'Esprit-Saint, de cet Esprit de révélation et de sagesse qui applique l'Évangile à nos coeurs, qui nous montre toute sa profondeur, toute sa beauté, toute sa force, toute la tendresse de notre Dieu.

Nous verrons à la fin de la série que cette Parole est l'épée de l'Esprit.

Je vous invite à faire cette prière la vôtre cette semaine. À relire Éphésiens 1 et à demander humblement à Dieu d'appliquer à votre coeur par son Esprit cette connaissance, cette sagesse pour que vous puissiez connaître de manière encore plus personnelle ce Dieu qui nous aime tant.

Et priez également pour vos frères et sœurs de la même manière. Si nous allons connaître Dieu, connaître la joie de son évangile, nous avons besoin des prières des uns et des autres.

En tout cas, moi j'en ai besoin. Je compte sur vous.

Prions.